

Roméo Bouchard et Louis Favreau

(2018)

# “«L'Aut'gauche».

*Ce grand réseau citoyen et démocratique  
enraciné dans l'action collective.”*

## MANIFESTE

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,  
Professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi  
[Page web](#). Courriel: [jean-marie\\_tremblay@uqac.ca](mailto:jean-marie_tremblay@uqac.ca)  
Site web pédagogique : <http://jmt-sociologue.uqac.ca/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"  
Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,  
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi  
Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque  
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi  
Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

## **Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques**

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

**L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs.  
C'est notre mission.**

Jean-Marie Tremblay, sociologue  
Fondateur et Président-directeur général,  
**LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.**

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, sociologue, bénévole, professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi, à partir de :

Roméo Bouchard et Louis Favreau

«L'Aut'gauche». Ce grand réseau citoyen et démocratique enraciné dans l'action collective.» Manifeste.

Samedi, le 20 janvier 2018, 5 pages. Des extraits du mémoire ont été publiés dans le journal Le Devoir du 20 janvier 2018 en page B5 —idées, sous le titre : «Penser la gauche autrement. Manifeste pour créer un mouvement progressiste qui n'est pas celui de la «gauche multiculturelle».»

<http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/518048/penser-la-gauche-autrement>

Louis Favreau nous a accordé le 21 janvier 2018 son autorisation de diffuser en accès libre à tous le texte intégral de ce manifeste dans Les Classiques des sciences sociales.



Courriels : Louis Favreau : [Louis.Favreau@uqo.ca](mailto:Louis.Favreau@uqo.ca)  
Roméo Bouchard : [romeobouchard@hotmail.ca](mailto:romeobouchard@hotmail.ca)

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5" x 11".

Édition numérique réalisée le 21 janvier 2018 à Chicoutimi, Québec.



**Roméo Bouchard**, [romeobouchard@hotmail.ca](mailto:romeobouchard@hotmail.ca) (Kamouraska)

*Co-fondateur de l'Union paysanne et de la Coalition pour la Constituante, auteur de plusieurs ouvrages sur l'agriculture paysanne, le développement et l'autonomie des régions, les enjeux écologiques et la démocratie.*

**Louis Favreau**, [louis.favreau@uqo.ca](mailto:louis.favreau@uqo.ca) (Saint-Mathieu de Beloeil)

*Sociologue et directeur de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC-UQO), organisateur communautaire et auteur de plusieurs ouvrages sur le développement communautaire, la transition écologique et la coopération internationale.*



De gauche à droite, Louis Favreau et Roméo Bouchard.

<http://jupiter.uqo.ca/ries2001/carnet/spip.php?article134>

Roméo Bouchard et Louis Favreau

«L'Aut'gauche».  
Ce grand réseau citoyen et démocratique  
enraciné dans l'action collective.”  
Manifeste.



Samedi, le 20 janvier 2018, 5 pages. Des extraits du mémoire ont été publiés dans le journal Le Devoir du 20 janvier 2018 en page B5 —idées, sous le titre : “Penser la gauche autrement. Manifeste pour créer un mouvement progressiste qui n’est pas celui de la «gauche multiculturelle».”

Roméo Bouchard et Louis Favreau

««L'Aut'gauche».  
*Ce grand réseau citoyen et démocratique  
enraciné dans l'action collective.*”  
Manifeste.

Samedi, le 20 janvier 2018, 5 pages. Des extraits du mémoire ont été publiés dans le journal *Le Devoir* du 20 janvier 2018 en page B5 —idées, sous le titre : “Penser la gauche autrement. Manifeste pour créer un mouvement progressiste qui n’est pas celui de la «gauche multiculturelle».”

*Relancer l'engagement politique citoyen*

Le Québec traverse une période d'incertitude politique. « L'électorat est volatil » disent les sondeurs. En réalité, il est déçu, confus, déstabilisé. Les partis politiques eux-mêmes changent leurs programmes au gré des sondages et des scandales politiques. Aucun projet politique ne parvient à susciter la confiance et l'enthousiasme. Avec l'avènement d'une économie et d'une culture sans frontières, les convictions qui nous ont longtemps guidées sont brusquement remises en question : le nationalisme, le rôle social de l'État, la laïcité, le féminisme, l'immigration.

Même les militants syndicaux, communautaires ou écologiques sont désorientés. La délocalisation de l'économie et le démantèlement de l'État les forcent souvent à jouer aux pompiers et à se replier sur des cibles locales. Les courants extrémistes, à gauche comme à droite, créent un climat peu favorable à la liberté d'expression et au débat politique. Le fossé se creuse entre un Montréal cosmopolite qui a le vent dans les voiles et un Québec des régions méconnu qui ne cesse de se dépeupler et de s'appauvrir, entre la génération des baby-boomers qui a vécu la Révolution tranquille et la génération des milléniaux branchés sur le monde.

Ce désengagement politique généralisé est dangereux pour l'avenir du Québec. Il est urgent que ceux et celles qu'on pourrait appeler la

« gauche citoyenne et démocratique » reprennent conscience de leur rôle et de leur force politique. Il faut relancer l'engagement politique citoyen.

### *Être un citoyen progressiste*

C'est vouloir changer la société dans laquelle nous vivons : une société organisée et contrôlée par les riches et pour l'enrichissement des riches, où la démocratie n'est plus qu'un mot, où la richesse est mal partagée, où notre environnement est compromis, où le peuple québécois est méconnu, où tout ce qu'on nous propose c'est de consommer et de nous amuser à crédit ; c'est travailler à l'avènement d'un Québec démocratique, égalitaire, solidaire, écologique, souverain, libre et heureux.

### *Qui sont ces citoyens démocrates et progressistes ?*

C'est d'abord et avant tout le mouvement de fond de ces citoyens engagés dans le changement social qu'on retrouve partout au Québec, dans les syndicats, les groupes communautaires et coopératifs, les entreprises d'économie sociale, les comités de citoyens et de développement, les groupes écologiques engagés dans de multiples combats, les groupes qui travaillent pour l'égalité des femmes et la reconnaissance des peuples autochtones, ceux qui accueillent les réfugiés, qui développent des solidarités avec des mouvements communautaires dans les pays du Sud, qui parlent aux sans-abri, qui s'occupent des enfants handicapés et des personnes âgées, qui hébergent les femmes victimes de violence, et tous ces Québécois déçus de la politique qui se sentent impuissants devant le triomphe d'une minorité de riches.

Ce grand réseau citoyen et démocratique, enraciné dans l'action collective et proche du peuple, on l'entend peu, il a peu de moyens, les médias en parlent peu, il se mêle peu de politique partisane, il est

sous-estimé et même orphelin politiquement, il n'a pas de voix politique.

Pourtant, il s'inscrit naturellement dans le projet collectif du Québec. Il tient à la solidarité sociale et il dénonce la déconstruction de l'État social et des régions par les politiques d'austérité et de centralisation néo-libérales. Il tient à l'émancipation du Québec, à son identité et à son avenir comme peuple, à son territoire, à la langue et à la culture française qui nous caractérisent, à la laïcité, à l'émancipation des femmes et à l'intégration des immigrants. Il conçoit le Québec comme une nation, une société de citoyens égaux et non comme une société d'identités particulières à la façon du Canada des Trudeau, Il est solidaire des autres peuples du monde qui luttent contre leur oppression.

### *Une certaine gauche multiculturelle*

Entre temps, une certaine vision de gauche a pris beaucoup de place ces dernières années dans le débat public. On l'entend un peu partout, à Montréal surtout, chez les jeunes intellectuels, dans les médias, dans les manifestations, à Québec solidaire, dans les organismes de défense des droits de la personne, chez certains groupes d'étudiants universitaires, à la Fédération des femmes du Québec...

Elle est *multiculturelle* et préoccupée par les minorités ethniques, culturelles, linguistiques, religieuses et sexuelles, au mépris parfois des majorités; elle ne jure que par la charte canadienne des droits de la personne, au point parfois d'ignorer les droits collectifs, et même, de juger discriminatoires des dispositions de la loi 101, ou d'éventuelles lois sur la laïcité qui limiteraient le port des signes religieux et du voile islamique, ou même la liberté d'expression lorsqu'elle est jugée offensante pour les minorités culturelles ou religieuses; elle défend même le voile intégral, et, du même coup, l'intégrisme islamique.

Se voulant *inclusive*, elle pourchasse le racisme systémique, l'islamophobie, la xénophobie, le suprématisme mâle blanc, la catho-laïcité qu'elle voit partout et qu'elle associe trop facilement et de manière démagogique à toute conviction nationaliste ou identitaire.



On peut dire aussi qu'elle est *post-nationale*, car elle est contre le nationalisme facilement qualifié d'ethnique, identitaire, revanchard, passéiste, régressif : pour elle, l'idée de nation, de peuple, de société distincte, de société laïque, de communauté de destin est suspecte, dangereuse même et doit être dénoncée, voire condamnée. Elle est pour l'indépendance à condition qu'elle soit multiculturelle, inclusive, non-identitaire et socialiste. Surtout, elle n'arrive pas à inclure son projet politique dans le projet collectif et l'identité historique des Québécois : pour elle, le PQ nous a tout simplement trahi, nous maintient dans un nationalisme ethnique et néolibéral de survivance et doit être éliminé de la scène politique.

Le discours de cette gauche multiculturelle tente d'imposer *une nouvelle rectitude politique* et crée un immense malaise parmi les forces progressistes. L'intransigeance et le dogmatisme moral de plusieurs inclusivistes blesse beaucoup de Québécois et de Québécoises attachés à leur peuple, en plus de détourner l'attention de problèmes importants pour l'ensemble de la population. En réalité, cette gauche divise et exclut plus qu'elle ne rassemble et inclut.

### *Prendre la parole !*

Cette « gauche multiculturelle, inclusive et post-nationale » est loin d'être la seule ni la plus représentative, ni la plus nombreuse. Nous l'avons vu, il existe une autre gauche, une gauche sociale, citoyenne et démocratique, composée de milliers de citoyens progressistes, allumés, engagés dans leur milieu partout au Québec.

Il est temps que cette « gauche citoyenne et démocratique populaire » sorte de l'ombre, qu'elle prenne la parole et trouve sa place sur la scène politique.

Gabriel Nadeau-Dubois postait récemment à ses abonnés le message suivant : « Il est urgent de reprendre l'idée d'indépendance des mains de ceux qui veulent faire la chasse au voile ». On pourrait dire plus justement qu'il est urgent de reprendre le projet d'émancipation politique du Québec des mains de ceux qui ne partagent plus ce qui nous définit comme peuple distinct et qui ne jurent que par la charte canadienne des droits de la personne.

## *Un projet profondément québécois et rassembleur*

Le projet politique dont cette gauche citoyenne est porteuse est profondément québécois et rassembleur.

Les Québécois forment un peuple et une nation : ils sont le cœur du peuple français d'Amérique !

*Nous avons appris* l'égalité, la solidarité, la tolérance, l'indépendance et le respect de la nature tout au long de notre histoire, aussi bien avec le rêve de Champlain d'un Nouveau monde, les premiers coureurs des bois associés aux Indiens qui nous ont permis d'explorer ce continent et d'y vivre en toute liberté, qu'avec les paysans autosuffisants réfugiés dans les campagnes, les patriotes de Papineau qui nous ont fait rêver de République, les ouvriers des villes qui ont appris à s'entraider et à se défendre face aux patrons étrangers, les artisans de la Révolution tranquille qui ont posé les bases de notre émancipation culturelle, politique et économique, et aujourd'hui, ceux qui nous permettent d'entrer de plein pied dans l'ère de la mondialisation.

*Nous avons créé* une société distincte en Amérique, par sa langue et sa culture, par ses politiques et ses institutions sociales et économiques, par sa métropole internationale, sa capitale réputée, ses régions toutes plus originales les unes que les autres, par un rayonnement culturel exceptionnel, par l'intégration de milliers d'immigrants au fil des années, par la solidarité que nous avons créé avec les autres peuples du monde.

Si nous ne sommes pas encore *un État souverain et démocratique*, c'est bien parce qu'on nous a divisés, intimidés, hypnotisés avec le mirage de la mondialisation et de la nation canadienne, multiculturelle et post-nationale

Cette histoire commune est précieuse et nous sommes encore capables d'évoluer sans renier ce que nous sommes. Il n'est pas trop tard pour rassembler les Québécois autour d'un projet original de démocratie citoyenne, communautaire, libre et écologique, et pour forcer nos représentants à nous écouter.

## *Les choix politiques*

Mais attention ! Cette « gauche citoyenne populaire » n'est acquise à aucun parti politique.

Elle ne se reconnaît nullement dans le *Parti libéral*, inféodé au Canada multiculturel et au grand capital des multinationales et de ses lobbies, infesté par la corruption et discrédité par ses mensonges, ni dans la CAQ qui n'a d'yeux et d'oreilles que pour un développement économique et social du Québec d'abord et avant tout par l'entreprise privée, sans égard pour nos acquis sociaux ni pour ses impact sur l'environnement et le climat, et qui n'hésite pas à jouer malhonnêtement sur les peurs de la population.

Elle n'est pas non plus à l'aise avec un *PQ* trop ambivalent et trop peu souvent à la hauteur des enjeux sur l'indépendance, sur la laïcité, sur le français, sur la démocratie, sur la question écologique, malgré la présence en son sein d'une gauche nationaliste et un programme renouvelé nettement progressiste sur le plan social, économique et environnemental, ni avec un *QS* trop multiculturel, trop électoraliste, trop socialiste passéiste et trop peu enraciné dans notre histoire et notre territoire.

## *Une plate-forme politique commune*

La plate-forme politique que nous proposons au mouvement citoyen et démocratique s'articule autour de quatre axes de changement inséparables l'un de l'autre : la réforme démocratique, le partage de la richesse, la transition écologique, la souveraineté politique.

Premièrement, *une réforme démocratique* en profondeur, qui restaure la souveraineté du peuple et l'autonomie des communautés locales et régionales, de façon à permettre à tous sans distinction de participer et de décider en permanence à tous les niveaux de la vie collective.

La citoyenneté québécoise doit être le lien commun qui nous définit et nous unit, anciens comme nouveaux venus, et les principes de la laïcité, du caractère français et de l'égalité hommes-femmes doivent pouvoir nous protéger des particularismes religieux et culturels et assurer une intégration de tous. L'objectif doit être une société de citoyens québécois solidaires et non une société d'identités particulières.

Pour y parvenir, il faudra aller plus loin que des réformes du système électoral et parlementaire à la pièce : à terme, la redéfinition des règles de notre démocratie devrait se faire dans la rédaction d'une constitution du Québec par le peuple, à l'intérieur d'un grand chantier démocratique coordonné par une Assemblée constituante citoyenne libre de toute allégeance politique et libre de ses délibérations.

Deuxièmement, *une meilleure répartition de la richesse*, grâce à une démocratisation de l'économie et à un filet social élargi, afin de tenir compte des réalités nouvelles du monde du travail et des inégalités révoltantes engendrées par l'économie mondiale actuelle. À titre d'exemples, il faut penser à un revenu minimum garanti, un revenu maximum admissible, la mise au pas des banques, la fin de l'évasion fiscale, la lutte contre la corruption, le respect de la souveraineté des États et des économies locales dans le libre-échange, la participation des travailleurs à l'entreprise, un meilleur accès aux services essentiels, un meilleur encadrement de la consommation et du crédit.

Troisièmement, *la transition écologique* de notre économie pour préserver la qualité et la pérennité de notre milieu de vie. Des mesures concrètes doivent être prises pour assurer une transition accélérée dans notre consommation d'énergie (particulièrement le pétrole), la rationalisation des transports, la gestion de nos ressources naturelles et de nos écosystèmes, la production agricole. Il faut viser une relocalisation de notre économie, une économie circulaire, une économie de proximité et de partage, en un mot, une croissance ajustée à nos besoins réels et aux capacités de notre planète.

Quatrièmement, *la souveraineté politique* pour permettre au peuple québécois d'exprimer son identité propre, de redéfinir ses institutions démocratiques, sociales, culturelles et économiques dans une constitution bien à lui, d'exercer sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire, de son fleuve, de ses ressources, de son immigration et de ses politiques, de compléter avec les Premières nations présentes sur

le territoire la négociation d'un statut de nations autonomes et des ententes de cohabitation et de partage des usages du territoire sur le modèle de la Paix des Braves, enfin, d'exprimer nos choix de solidarité avec d'autres peuples du monde d'une manière pleine et entière.

« Le Québec sera souverain ou ne sera pas » (Maxime Blanchard)

### *Passer à l'action*

À nous tous maintenant, citoyens progressistes et démocratiques, de nous approprier ce projet politique commun; d'en faire la promotion auprès de nos concitoyens et auprès de nos réseaux, organisations et concitoyens de même qu'auprès de ceux qui nous dirigent ou aspirent à nous diriger; de fédérer nos forces afin de relancer notre engagement politique citoyen sur ces nouvelles bases, et ainsi, contribuer à réactiver le projet de souveraineté, renouveler notre démocratie, mieux répartir la richesse et assurer notre transition écologique.

---

Roméo Bouchard, [romeobouchard@hotmail.ca](mailto:romeobouchard@hotmail.ca) (Kamouraska)

Co-fondateur de l'Union paysanne et de la Coalition pour la Constituante, auteur de plusieurs ouvrages sur l'agriculture paysanne, le développement et l'autonomie des régions, les enjeux écologiques et la démocratie.

Louis Favreau, [louis.favreau@uqo.ca](mailto:louis.favreau@uqo.ca) (Saint-Mathieu de Beloeil)

Sociologue et directeur de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC-UQO), organisateur communautaire et auteur de plusieurs ouvrages sur le développement communautaire, la transition écologique et la coopération internationale.

Réponse au manifeste de l'«Aut'gauche» :

<https://www.facebook.com/notes/jonathan-durand-folco/r%C3%A9ponse-au-manifeste-de-lautgauche/1610553345678340/>